

HISTORIQUE. Le Trans-Rance à la rame... de train

À l'initiative de l'association ferroviaire Bretagne Nord et du Club des entreprises, 380 personnes ont pris la direction de Saint-Malo pour entrer dans le train de l'histoire.

Cela faisait bien longtemps que la gare n'avait connu une telle affluence. Théo Marteil, président de l'Afbn n'en revient toujours pas : « Le bilan est merveilleusement bon. Nous étions 380 personnes, dont 330 dans le train officiel de 10 h 10, car auparavant 50 personnes avaient pris celui de 9 h 27. Les personnes étaient ravies, cela a été une belle fête conviviale ». Une heure avant le départ, dans la salle des pas perdus, la foule de plus en plus nombreuse commence à s'agglutiner. La chorale des Pourquoi pas de Trélivan entonne quelques chants de marins. Les voyageurs retirent leur billet au guichet. Un petit-déjeuner est gracieusement offert. L'heure du départ fixée à 10 h 10, approche.

Les personnalités politiques se font de plus en plus nombreuses à monter dans le train des élections : « Tous les responsables politiques ont pris le train. Je ne vous citerais pas les noms des 50 maires présents, et députés, sénateurs et autres personnalités. Nous sommes une association représentative de la société civile et qui plus est reconnue » avoue Théo Marteil.



De nombreuses personnalités politiques ont participé à ce voyage vers Saint-Malo.

10 h 10, le train s'élance en direction de Saint-Malo. Dans un premier temps, jusqu'à Dol-de-Bretagne en mode diesel, puis à partir de Dol à l'électricité et chacun pourra dire : « J'étais dans ce premier train ». Mais pourquoi un tel enthousiasme et une telle frenésie à vouloir

être du voyage ? Théo Marteil explique : « Chaque jour, 4 000 personnes quittent le pays de Dinan pour travailler ou étudier à Saint-Malo, à Saint-Brieuc ou à Rennes, alors que 4 000 personnes viennent de ces villes pour travailler ou étudier à Dinan.

Dinan et Saint-Malo constituent un bassin d'emploi dont les activités économiques, administratives et sociales sont de plus en plus mutualisées. Aussi est-il primordial d'assurer entre ces deux villes une liaison ferroviaire Trans-Rance, qui porte et conforte

une réelle mobilité en progression, garante du développement. C'est pourquoi, nous souhaitons qu'après la rénovation du tronçon Dinan-Pleudihen, il y ait une liaison directe sans correspondance à Dol assurant à terme au moins 12 allers-retours par jour ».

Des propos repris à son compte par Joël Lallaire, le président du Cepr : « Cette ligne construite en 1926 est une colonne vertébrale de notre territoire. La rénovation et la finalisation de cette ligne sont une priorité indiscutable. Il faut donner à nos deux pays, les moyens nécessaires à leur développement sans aggraver le déséquilibre Nord/Sud déjà patent. L'enjeu de cette ligne vers Saint-Malo et Rennes est de préserver le cadre de vie et l'environnement en dynamisant le tissu économique de nos entreprises, pour le bien des collectivités locales et donc aussi des particuliers ».

Un bémol

Cependant, tout n'est pas encore sur les rails dans ce futur tableau idyllique, car lors de la table ronde qui s'est déroulée à

Saint-Malo en fin de matinée, Caroline Gallon, directrice Ter SNCF Bretagne a mis un bémol sur les souhaits des futurs voyageurs en indiquant qu'il y aurait bien une expérimentation d'un aller et retour quotidien comme prévu cet été, mais seulement le week-end. Quoi qu'il en soit, Théo Marteil, le président de l'Afbn, ne désarme pas et indique : « Au cours du mois d'avril, nous serons quelques personnes, dont des élus à être reçus par le secrétaire d'Etat aux Transports afin de savoir ce que l'Etat pourra faire pour poursuivre la rénovation de la ligne entre Pleudihen et Dol. Nous souhaitons que tout soit acté dans le contrat de plan Etat-Région d'une part et d'autre part dans le contrat Région Pays de Dinan et de Saint-Malo et cela d'ici l'été ». Après une visite organisée à Saint-Malo, les Dinannais ont repris le train à 17 h 50 pour un retour en gare à 18 h 40, après avoir vécu une journée que certains semblent vouloir être historique.